

† ANTONI J. WAGNER

1860—1928

par

WŁADYSŁAW POLIŃSKI

[Pl. I].

Le Musée Zoologique Polonais vient de perdre son directeur et la science polonaise — un de ses représentants les plus éminents, — Antoni Józef Wagner, mort le 12 juin 1928 au moment où, encore plein d'enthousiasme malgré les souffrances physiques qui le tourmentaient depuis de longues années, il ne cessait de continuer ses recherches.

A. J. Wagner est né le 1 février 1860 à Ustroń dans la Silésie de Cieszyn, où son père Jędrzej Wagner, ancien habitant de la Podolie occidentale, exerçait les fonctions d'inspecteur des forêts archiduciales. Jędrzej Wagner, amateur passionné de la nature, était l'auteur d'un manuel — un des premiers dans la littérature polonaise — „Podręcznik dla dozorców lasów i gajowych“ (Manuel pour les inspecteurs et les gardes forestiers) contenant les descriptions des insectes nuisibles aux cultures forestières. ¹⁾

Antoni J. Wagner, ayant hérité de son père la passion pour la nature, s'était spécialisé de très bonne heure. Tout enfant encore, il concentrait déjà ses recherches sur les Mollusques et, étant écolier, il réussit à en amasser une importante collection provenant des montagnes et des vallées de la Silésie.

¹⁾ Cieszyn 1875.

En 1879, ayant obtenu son baccalauréat au gymnase à Znaim en Moravie, Wagner se rend à Vienne pour y étudier les sciences naturelles et la médecine. Ayant obtenu le diplôme de médecin, il entre dans l'armée autrichienne et en 1886 y obtient le grade de médecin aide-major.

Ce service militaire permettait à Wagner de gagner sa vie et en outre lui assurait plus de temps libre et plus d'occasions pour ses recherches scientifiques que la pratique de la médecine ordinaire; ainsi, il sut bien utiliser pour la science son séjour en Transylvanie à Sibiu (Hermannstadt), puis à Fischau, pendant qu'il y était professeur au gymnase militaire, et enfin à Wiener Neustadt, où il professait les sciences biologiques à l'Académie Militaire. Non moins fécondes pour ses recherches scientifiques furent les résultats de ses excursions, entreprises dans différents pays montagneux ou maritimes de l'ancienne monarchie Austro-Hongroise.

En 1905 Wagner fixe sa demeure à Diemlach près de Bruck dans la Styrie. Là durant plusieurs années il s'adonnait pleinement à ses travaux. Ses relations scientifiques avec des savants éminents se développaient considérablement et plusieurs d'entre eux visitaient Wagner dans son sanctuaire paisible. La grande guerre ne fut pas favorable aux recherches de Wagner: il dut retourner à ses devoirs comme médecin et commandant des différents hôpitaux d'étape sur le front sud autrichien.

Malgré son long service militaire et malgré ses relations de famille dans un milieu étranger, Wagner conserva parfaitement le sentiment de son appartenance spirituelle au pays natal et durant la grande guerre dans sa correspondance avec le sousigné il parlait déjà de son retour probable en Pologne. En conséquence de cette intention après l'effondrement de l'empire autrichien Wagner arrive à Varsovie en mars 1920, afin d'offrir ses services à l'armée polonaise. Il fit ce service en qualité de médecin major-colonel durant la guerre avec les bolcheviques. Mais en même temps Wagner entretenait autant qu'il le pouvait de vifs rapports avec le Musée National des Sciences Naturelles fondé en 1919 par la jonction de deux Institutions — du Musée Branicki et de l'ancien Musée zoologique de l'Université de Varsovie.

En 1921 (1 janvier), ayant reçu son congé militaire indé-

terminé, A. Wagner entre en fonctions comme directeur du dit Musée, qui s'appelle maintenant — Musée Zoologique Polonais. Il occupa ce poste jusqu'à sa mort. Wagner fit don au Musée de ses collections très précieuses renfermant 8.000 espèces environ de Mollusques en plusieurs centaines de milliers d'exemplaires, de même que de sa bibliothèque zoologique.

Wagner s'intéressait vivement aux différents domaines de la science en général, et surtout à ceux des sciences naturelles. Durant ses études universitaires il s'occupait de plus près de la cristallographie et de la minéralogie, ce qui a eu, indubitablement, une influence favorable sur le développement des facultés naturelles de Wagner pour l'évaluation morphologique précise des individus existant dans la nature.

Le domaine scientifique préféré, auquel Wagner consacrait avec enthousiasme depuis son enfance tous ses moments libres, était celui de la malacologie. Cette branche de la zoologie ayant pour but d'étudier les Mollusques en se basant sur leur anatomie, s'oppose vivement aux méthodes purement conchyliologiques. Aujourd'hui encore dans le domaine de la systématique des unités inférieures chez les Mollusques la plupart des savants se bornent à l'étude de la coquille. En présence de cet état de choses l'activité scientifique de Wagner, qui y mettait son don de perceptibilité remarquable, son élan créateur et en même temps son individualité douée d'un sens éminemment critique, ne pouvait que donner des résultats d'un mérite particulier dans le domaine de la malacologie moderne. Par cette activité Wagner a contribué en grande partie au développement de ce domaine de la science, lequel commence à jouer aujourd'hui un rôle toujours plus important dans les problèmes généraux concernant l'évolution phylogénétique et la répartition géographique des animaux.

Les opinions de Wagner sur différents problèmes des sciences naturelles se sont formées de manière décisive sous l'influence des impressions et de l'expérience acquises au cours de ses excursions. Tout particulièrement les contradictions géographiques, climatiques et faunistiques de la Dalmatie et des chaînes de montagnes voisines, sont devenues la source de plusieurs observations intéressantes. L'abondance particulière de formes diverses chez les Mollusques caractéristiques de ce beau pays, —

formes, que l'on ne pouvait souvent grouper qu'avec de grandes difficultés, — cette abondance est devenue pour Wagner le sujet de longues études et de réflexions minutieuses. Ces études et ces réflexions ont amené Wagner à la conviction qu'en malacologie aussi bien la conception conventionnelle de l'espèce que la méthode exclusivement conchyliologique ne suffisent plus. Wagner fut un des premiers parmi les malacologistes en Europe, qui ont énoncé dans leurs travaux la dite conviction.

Tout en combattant la conchyliologie „pure“, Wagner ne négligeait point l'importance de la coquille au point de vue systématique et en fut un des connaisseurs éminents. De même que plusieurs malacologistes contemporains distingués, Wagner considérait la morphologie du système génital comme base de la systématique des Gastéropodes, — morphologie, à laquelle il attribuait une importance plus grande qu'à celle de la radule et de la mâchoire. Wagner considérait la „forme“ (dans le sens d'une sous-espèce) comme l'unité taxonomique la plus basse et l'espèce comme l'unité suivante, composée soit d'une seule soit de plusieurs „formes“, équivalentes au point de vue systématique. En conséquence de cette manière de voir il appliqua la nomenclature trinominale, dont il devint — dans le domaine de la malacologie — un des premiers et les plus décidés pionniers.

S'adonnant aux travaux de morphologie systématique d'une manière éminemment indépendante et créatrice, Wagner témoignait un criticisme très prononcé à l'égard de la littérature faunique, — criticisme qui allait, vers la fin de sa vie, peut-être un peu trop loin. L'avis de Wagner était, que les „listes“ critiques de la faune d'un endroit ou d'un pays quelconque ne devraient pas présenter le commencement seulement, mais plutôt les résultats des longues et profondes recherches systématiques et zoogéographiques; la phase des recherches scientifiques devrait être absolument précédée d'une période de travail intense, consistant à collectionner des échantillons faunistiques ainsi qu'à acquérir l'art de l'observation des phénomènes de la nature.

Partisan du principe de l'application de la pratique à la théorie, Wagner ne fait son apparition dans la science qu'en 1895, c'est-à-dire, dans sa 35-ème année, en publiant une étude monographique précieuse, concernant l'anatomie et la systématique du genre *Daudebardia*; elle parut dans les „Denkschriften“

de l'Académie des Sciences de Vienne.¹⁾ Le mémoire que Wagner publia ensuite sur le genre *Pomatias*, devint la base de la systématique de ce difficile groupe sud-européen des Prosobranches terrestres.

Les „Helicinenstudien“, publiées en 1905, de même que la monographie intitulée „Die Familie der *Helicinidae*“ (1911), ornée de 70 planches, représentent aujourd'hui une oeuvre synthétique, unique dans le domaine de ce groupe antique des Prosobranches terrestres tropicaux. Deux oeuvres étendues, publiées dans les mêmes mémoires („Denkschriften“) de l'Académie des Sciences de Vienne²⁾ sous les titres modestes: „Ueber schalentragende Landmollusken aus Albanien“ etc. et „Beiträge zur Anatomie und Systematik der Stylomatophoren“ etc., possèdent une valeur considérable pour notre connaissance de la faune européenne en général.

La renommée de Wagner comme un des malacologistes les plus éminents a été fixée — en outre — par de nombreuses études monographiques sur les *Clausiliidae*, publiées dans „l'Icographie“ de Kobelt³⁾, dans les publications de l'Académie de Vienne, dans le „Nachrichtsblatt“ de la Société Allemande de malacologie et dans les „Travaux du Musée Zoologique Polonais“. Ces travaux représentent le premier essai, très bien réussi, ayant pour but d'appuyer la systématique et la phylogénie de ce vaste groupe des Pulmonés sur base anatomique. Le dernier travail de Wagner a été publié dans les „Travaux du Musée Zoologique Polonais“ à peine quelques semaines avant sa mort. C'étaient des études fondamentales sur les Mollusques de la Bulgarie se basant sur un riche matériel procuré par le Musée de Sofia.

En tout Wagner a décrit quelques centaines d'espèces, de genres et de familles de Mollusques, nouvelles pour la science, dont les „types descriptifs“ appartiennent aux plus précieuses collections du dit Musée à Varsovie.

Les études spéciales sur certains groupes des Mollusques ont donné à Wagner l'occasion de faire toute une série de

1) Vol. 62.

2) Vol. 91, 1914 — 1915.

3) Vol: XXI et XXII.

constatations et de remarques intéressantes au point de vue zoogéographique. Ces remarques sont dispersées dans différents endroits des travaux de Wagner et pour cette raison elles ne sont pas aussi connues qu'elles devraient l'être. Cela se rapporte avant tout à ses opinions sur la zoogéographie de l'Europe Centrale, qu'il a exposées dans un chapitre spécial de son travail sur les Mollusques de l'Albanie.

Wagner affirme dans le dit chapitre que la division de l'Europe en trois régions: boréale, alpine et méditerranéenne, proposée par W. Kobelt, ne peut être acceptée dans son entier. A la place de ces trois régions zoogéographiques, Wagner propose la division de l'Europe en trois zones méridiennes, présentant à leurs confins de larges régions transitoires. Wagner attire en même temps l'attention sur les traits communs de la faune des montagnes avec celle des territoires adjacents.

Possédant un don éminent d'observation et une excellente mémoire, Wagner travaillait vite, en exploitant parfaitement le temps destiné à l'étude scientifique. Il ne s'attardait pas aux détails secondaires, allant droit au but assigné. Il ne supportait pas le style diffus, ni le style artificiellement coloré; il s'exprimait dans ses travaux d'une manière brève et en même temps claire et précise. Wagner excellait spécialement dans ses diagnoses, classiques au point de vue systématique, qu'il ornait de jolis desseins, exécutés avec une précision peu ordinaire. Grâce à la faculté, qu'il avait, de travailler vite et avec intensité, l'acquit scientifique de Wagner se présente d'une manière imposante sous le rapport quantitatif: 1.410 pages d'impression, généralement de grand format, et 229 planches avec plus de 7.000 dessins anatomiques et conchyliologiques. On n'y compte pas les nombreuses descriptions, remarques et dessins, que Wagner envoyait aux savants des différents pays, qui s'adressaient à lui réclamant conseil ou aide dans leurs travaux scientifiques, et qui — pour cette raison — se trouvent dispersées dans différentes publications d'autres auteurs.

Et ces auteurs étaient nombreux, car Wagner n'était pas seulement le savant éminent, jouissant d'une vaste renommée mais il était en outre un homme modeste, serviable, sans la moindre fausse ambition. Il ne brigait ni les titres, ni les honneurs et ne cherchait pas à faire valoir ses mérites scientifiques.

Ses dernières années, Wagner les consacra uniquement à ses devoirs dans le Musée, et aux recherches qui terminaient son activité scientifique. Les résultats de ces travaux scientifiques assurent au défunt une place honorable dans les annales de la zoologie.

LISTE DES TRAVAUX DE A. J. WAGNER.

1. Die Arten des Genus *Daudebardia* Hartmann. — Denkschr. K. Akad. Wiss. LXII, Wien, 1895.
2. Monographie der Gattung *Pomatias* Studer.—Ibidem LXIV, Wien, 1897.
3. Neue Formen und Fundorte des Genus *Pomatias* Studer. — Ann. K. K. Naturh. Hofmus. XVI, Wien, 1901.
4. Halicinenstudien. — Denkschr. K. Akad. Wiss., LXXVII, LXXVIII, Wien, 1905.
5. Neue Formen und Fundorte der Genera *Pomatias* Studer und *Auritus* Westerlund — Nachr. Bl. D. Mal. Ges. XXXVIII, 1906.
6. Bemerkungen zum Genus *Daudebardia* Hartmann. — Ibidem XXXVIII, 1906.
7. Ein Beitrag zur Kenntnis der *Pomatias* und *Auritus* Formen Griechenlands. — Ibidem, XXXIX, 1907.
8. Zur Kenntnis der Molluskenfauna Oesterreichs und Ungarns, sowie der angrenzenden Balkanländer. — Ibidem, XXXIX, 1907.
9. Ueber Formunterschiede der Gehäuse bei männlichen und weiblichen Individuen der Heliciniden. — Abh. Senckenb. Naturf. Ges., XXXII, Frankf. a M., 1910.
10. Neue Arten des Genus *Acme* Hartmann aus Süd-Dalmatien. — Ibidem.
11. Eine neue *Vitrella* aus dem Mürtale in Steiermark. — Ibidem.
12. Die Familie der *Helicinidae*. Martini-Chemnitz, Syst. Conch. Cab., N. F., 1 Bd., Nürnberg 1911.
13. Beschreibungen neuer Land-und Süßwasserschnecken aus Südösterreich, Kroatien und Bosnien. — Verh. k. k. Zool.-bot. Ges. Wien, 1912.
14. Höhlenschnecken aus Süddalmatien und der Herzegovina. — Sitzungsber. K. Akad. Wiss., CXXIII, Wien, 1914.
15. Familia *Clausiliidae*. — Iconographie d. Land-und Süßwassermoll., N. F. XXI Bd. (1914); XXII Bd., 1—2 Lief. (1918).
16. Sturany R. u. Wagner A. J. Ueber schalentragende Landmollusken aus Albanien und Nachbargebieten. — Denkschr. K. Akad. Wiss., 91 Bd., Wien 1914.
17. Beiträge zur Anatomie und Systematik der Stylomatophoren aus dem Gebiete der Monarchie und der angrenzenden Balkanländer.—Ibidem, 1915.
18. Zoogeographische Uebersicht Zentraleuropas. — Nachr.-Bl. D. Mal. Ges., XLVII, 1915.

19. Zur Anatomie und Systematik der Clausiliiden. — Ibidem, LI (1919); LII (1920).
 20. Beschreibungen neuer oder bisher wenig bekannter Clausiliiden. I, II, — Sitzungen Akad. Wiss. Wien, 1919.
 21. Ueber die zeitliche Entwicklung der Clausiliiden und deren Beziehungen zu anderen Gruppen der Stylommatophoren. — Arch. f. Moll., LIII, 1921.
 22. Die Molluskensammlung des Polnischen Naturhistorischen Staatsmuseums in Warschau. I. Neue Gruppen und Formen der Subfamilie *Alopiinae*. — Annales Zool. Mus. Polon. Hist. Nat., I, 1921—22, Warszawa.
 23. Wykaz systematyczny znanych dotychczas gatunków i form Clausiliidów. Systematisches Verzeichnis der mir heute bekannten Arten und Formen der Clausiliiden, I, II, III. — Ibidem, I, 1922; II, 1923—24; III, 1924.
 24. Ergänzungen und Erläuterungen zur Systematik der Clausiliiden. — Ibidem, I, 1922.
 25. Beiträge zur Molluskenfauna Zentraleuropas. — Ibidem, I, 1922.
 26. Ergänzungen und Erläuterungen zur Systematik der Clausiliiden. II. Neue Formen und Arten des Genus *Albinaria* ex rect. mea. — Ibidem, II, 1923—24.
 27. Studien über die Systematik, Stammesgeschichte und geographische Verbreitung des Genus *Delima* (Hartmann) A. J. Wagner — Ibidem, IV, 1925.
 28. Studien zur Molluskenfauna der Balkanhalbinsel mit besonderer Berücksichtigung Bulgariens und Thraziens, nebst monographischer Bearbeitung einzelner Gruppen. — Ibidem, VI, 1927.
-

